

Une Grammaire du Mattér

Lucien Cartier-Tilet

June 23, 2019

Contents

1	Introduction	3
1.1	Le nom de la langue	3
1.2	Démographie	3
1.3	Histoire	4
1.4	Affiliation générique	4
1.5	Système d'écriture	5
1.6	Situation sociolinguistique	5
1.6.1	Multilinguisme et contexte d'utilisation	5
1.6.2	Viabilité	5
1.6.3	Mots d'emprunt	5
1.7	Dialectes	5
2	Phonologie	7
2.1	Notes sur la transcription du Mattér	7
2.2	Inventaire phonétique	7
2.2.1	Évolution des sons du Vieux Nordique vers le Mattér	7
2.2.2	Consonnes	7
2.2.3	Voyelles	9
2.2.4	Diphthonges	10
2.3	Allophonie	10
2.4	Phonotaxes	11
2.4.1	Attaque	11
2.4.2	Coda	11
2.4.3	Inter-syllabe	12
2.5	Accentuation	12
2.6	Accents régionaux	12
2.7	Système d'écriture	14
2.8	Orthographe	15
3	Topologie morphologique	16
4	Classes de mots	17
4.1	Noms	17
4.1.1	Nombre	17
4.1.2	Genre	17
4.1.3	Possession	18
4.1.4	Relations grammaticales	18
4.1.5	Articles	19
4.1.6	Types de noms	19
4.1.7	Pronoms	20
4.2	Verbes	21
4.2.1	Infinitif	21
4.2.2	Nominalisation	21
4.3	Adjectifs	21
4.4	Adverbes	21
5	Ordre des constituants basiques	22
5.1	Clauses principales	22
5.2	Phrase prépositionnelles	22
5.3	Phrases nominales	22
5.3.1	Modificateurs	22
5.3.2	Constructions génitives	22
5.3.3	Clauses relatives	22
5.4	Phrases verbales	22
5.5	Comparatifs	22
5.6	Résumé	22
6	Prédicats nominaux	23

7	Phrases existentielles, locationnelles et possessives	24
8	Expression des relations grammaticales	25
8.1	Déclinaison – Noms	25
8.1.1	Déclinaison	25
8.1.2	Possession	25
8.2	Déclinaison — Pronoms	26
8.3	Accord des verbes	26
8.3.1	Indicatif	26
8.3.2	Impératif	26
8.3.3	Jussif	26
8.3.4	Participes	26
8.4	Déclinaison et accord des adjectifs	26
8.4.1	Nominalisation	26
9	Temps, aspects et modes	27
9.1	Temps	27
9.2	Aspect	27
9.3	Modaux auxiliaires	27
9.4	Causatif	27
9.4.1	Causatif lexical	27
9.4.2	Causatif analytique	27
9.5	Passif	27
9.6	Réflexif	27
9.7	Réciproque	27
9.8	Questions	27
9.8.1	Question absolue (oui/non)	27
9.8.2	Question relative	27
9.9	Impératif	27
10	Négation	28
11	Combinaison de clauses	29
11.1	Clauses relatives	29
11.2	Verbes en série	29
11.3	Clauses de complément	29
11.3.1	Compléments de stems basiques	29
11.3.2	Compléments < tél > et < piv >	29
11.4	Clauses adverbiales	29
11.5	Coordination	29
12	Structures marquées pragmatiquement	30
13	Nombres	31
14	Glossaire	32
14.1	Actions physiques	32
14.2	Amour	32
14.3	Animaux	32
14.4	Art	33
14.4.1	Écriture	33
14.4.2	Visuel	33
14.4.3	Audio	34
14.5	Astronomie	34
14.6	Bâtiments	34
14.6.1	La ville	34
14.6.2	Les types de bâtiments	34
14.7	Commerce	35
14.8	Conflits	35
14.9	Conteneurs	35
14.10	Corps	35

14.11Couleurs	35
14.12Dimensions	35
14.12.1Distance	35
14.12.2Taille	36
14.12.3Quantifieurs	36
14.13Direction	36
14.14Eau	36
14.15Effort	36
14.16Éléments	36
14.17Émotions	37
14.18Évaluation	37
14.19Événements	37
14.20Existence	37
14.21Forme	37
14.22Gouvernement	37
14.23Grammaire	38
14.23.1Articles définis	39
14.23.2Déterminants démonstratifs	39
14.23.3Outils interrogatifs	39
14.23.4Conjonctions	40
14.23.5Prépositions	41
14.23.6Pronoms	41
14.24Guerre	41
14.25Légal	41
14.26Lieux	42
14.26.1Villes	42
14.27Lumière	42
14.28Mental	42
14.29Mesures	42
14.30Métaux	42
14.31Mouvements	42
14.32Nature	43
14.33Nombres	44
14.33.1Nombres cardinaux	44
14.34Nourriture	44
14.35Outils	44
14.36Parenté	44
14.36.1Famille	45
14.37Parole	45
14.38Péchés	45
14.39Peuples	45
14.40Physique	45
14.41Possession	45
14.42Religion	46
14.43Savoir	46
14.44Sensations	46
14.45Sexe	47
14.46Société	47
14.46.1Relations sociales	47
14.47Substances	47
14.48Temps	47
14.48.1Jours de la semaine	48
14.48.2Saisons	48
14.49Travail	48
14.50Végétaux	48
14.50.1Fruits	48
14.51Vêtements	49
14.52Vie et santé	49
14.53À trier	49

Avant-propos

La redistribution ou vente de ce document sont strictement interdits. Ce document est protégé par la loi française sur le droit d'auteur et appartient entièrement et totalement à son auteur. Ce document est un document disponible gratuitement au format web et pdf sur mon site web¹. Si vous l'avez obtenu depuis une autre source, gratuitement ou non, merci de m'en faire part en me contactant via mes réseaux sociaux ou par mail que vous trouverez sur mon site principal². Aucune personne, morale ou physique, n'est à l'heure actuelle autorisée à redistribuer ces documents. Si vous êtes intéressés par une redistribution de ce document, je vous invite à rentrer en contact avec moi afin que l'on en discute.

Ce document traite d'une langue imaginaire que j'ai créé. Cependant, il sera rédigé comme s'il s'agissait de la première tentative de description de la langue par un linguiste la découvrant. Ainsi, si dans certains passages vous pouvez lire « mais plus d'études sur le sujet sont nécessaires » ou « cet aspect de la langue n'a pas encore été sujet à des analyses plus approfondies », comprenez par cela que je n'ai pas encore travaillé sur ou fini cette partie qui peut être sujet à des mises à jours dans le futur.

Dernière mise à jour le 23/06/19 à 10:36

1 Introduction

Le Mattér est une idéolangue (langue construite) humaine, inspirée par des langues nordiques, germaniques et latines. Elle bénéficie également de quelques inspirations des idéolangues elfiques de J.R.R. Tolkien, en particulier la phonétique du *Sindarin*. Brièvement, le Mattér est une langue principalement agglutinative à tendance majoritaire aux suffixes, avec comme exception les verbes qui ont une tendance principalement fusionnelle.

Cette langue est un projet à part de mon univers littéraire ; il ne s'agit que d'une langue jouet dont la seule utilité au-delà de mon propre plaisir sera dans le cadre de mes études d'informatique pour un projet de troisième année de licence en ingénierie des langues.

Ce document utilisera les conventions habituelles des ouvrages linguistiques, tel que le gloss pour le détail linguistique d'une phrase, ou les phrases incorrectes marquées par une étoile * et les phrases questionnables par un point d'interrogation ?.

1.1 Le nom de la langue

Cette langue est appelée d'après le peuple parlant cette langue, le peuple *Matté*. Une fois le nom de ce peuple dérivé afin d'obtenir un adjectif, on obtient donc *mattér* qui est donc le nom de cette langue.

1.2 Démographie

Figure 1: Carte du XIX^{ème} siècle d'Éinlante

Le Mattér est parlé par un peuple imaginaire vivant sur une île également imaginaire nommée Éinlante (*terre solitaire*, *Einlant* en Mattér), peuplée vers la fin du IX^{ème} siècle par un peuple parlant le Vieux Nordique, partis probablement de la péninsule scandinave ou des jeunes colonies Islandaise par bateau. À l'instar de l'Islande, le peuple Matté s'y étant installé est devenu isolé, permettant une évolution unique de leur langue.

Initialement, l'Éinlante n'était peuplé que de quelques dizaines de milliers de Mattés, cependant leur population connaît une croissance importante à partir du XX^{ème} siècle avec une industrialisation et modernisation du pays jusqu'à atteindre au début du XXI^{ème} siècle 2.000.000 habitants.

L'Éinlante est une île de taille similaire à sa sœur, l'Islande, mais se situe plus au sud de cette dernière, accu sud-est du Groënland et à l'ouest de l'Écosse. Son centre se situe aux alentours des coordonnées 57°N 33'O. Ainsi, cette île bénéficie d'un climat plus clément que l'Islande et similaire à l'Écosse : un climat océanique tempéré mais froid, avec des vents fréquents. Cette île est également une île volcanique, née du rift du plancher atlantique.

Le peuple Matté est un peuple dont l'économie repose principalement sur la pêche et l'agriculture. Au XV^{ème} siècle, le pays commence à s'ouvrir avec l'extérieur, et des voies de commerce sont ouvertes avec les principaux pays marchands de cette époque. C'est à cette époque que le Christianisme est importé en Éinlante, puis un siècle plus tard l'Anglicanisme par le Royaume-Uni, cependant ces deux religions ne réussiront

¹<https://langue.phundrak.fr>

²<https://phundrak.fr>

jamais à véritablement s'implanter, la religion nordique païenne restant largement dominante jusqu'au XIX^{ème} siècle où un déclin rapide des diverses religions aura lieu. De nos jours, la population d'Éinlante est à environ 68% païenne, 15% athéiste, 9% de sa population suit une des religions monothéistes (principalement le Protestantisme et le Chistianisme), 6% bouddhiste et 2% de la population suit des religions diverses (Hindouisme, Chamanisme,...).

Religions d'Éinlante

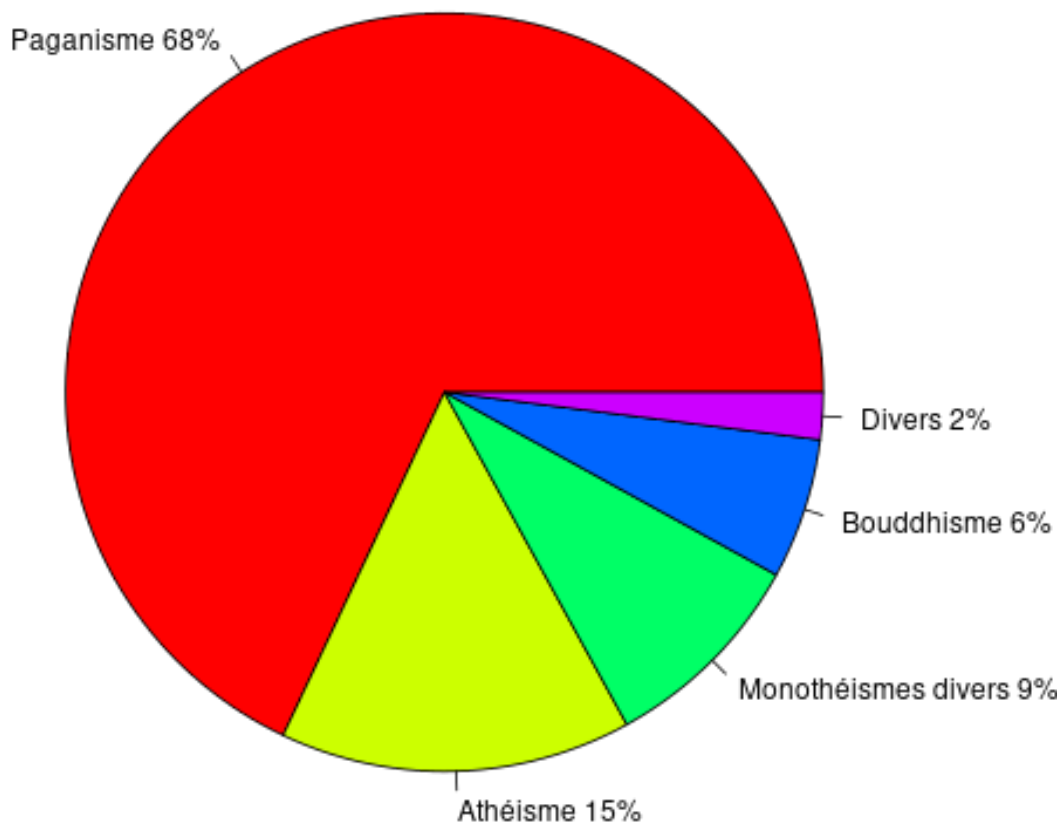


Figure 2: Population religieuse d'Éinlante

1.3 Histoire

Éinlante fût colonisée pour la première fois par des explorateurs scandinaves lors des grandes expéditions vikings. L'île fut découverte en 863, peu de temps après la découverte de l'Islande, et commença à être peuplée à partir de 882 sur la partie orientale de l'île avec la fondation de la ville de Hurfialthère (*Hyrfialþær*). Sa partie occidentale fut colonisée à partir de 884 lors de la fondation de la future capitale d'Éinlante, Dhébergette (*Ðeberget*).

1.4 Affiliation générique

Le Mattér est une langue Indo-européenne trouvant ses sources dans la famille des langues scandinaves (germaniques nordiques). Plus précisément, elle a directement évolué du Vieux Nordique parlé par les premiers colons d'Éinlante. Le Mattér a tout de même quelques traces latines, anglaises et françaises, plus récentes, s'étant intégrées à la langue à partir du début des échanges commerciaux entre Éinlante et les puissances européennes.

1.5 Système d'écriture

Du fait de son affiliation aux langues nordiques, le Mattér est une langue qui s'est d'abord gravée via l'utilisation de runes, que ce soit sur des pierres ou sur du bois. L'alphabet latin ne sera introduit que plus tard, vers le XV^{ème} siècle, où il sera pendant longtemps utilisé en parallèle aux runes. Généralement, les runes sont gardées pour les monuments et les documents officiels ainsi que pour une utilisation religieuse, tandis que l'alphabet latin se popularise parmi les marchands et tout échanges entre les *Mattés* et le monde extérieur. Ainsi, deux systèmes d'écriture coexistent. L'introduction de l'imprimerie participa également à une chute de l'utilisation quotidienne des runes, et seule une rapide intervention du gouvernement afin de créer des caractères d'imprimerie runiques a permis de préserver une utilisation relativement courante du système d'écriture traditionnel. Lors de l'avènement de l'informatique, l'utilisation des runes a drastiquement chuté parmi la population, lui préférant alors l'alphabet latin. Avec l'ajout des runes à l'Unicode 3.0, un effort considérable de la part du gouvernement s'est effectué afin de restaurer l'utilisation de celles-ci, mais en vingt ans la proportion d'utilisation des runes n'a pas beaucoup remonté, bien que la chute fut stoppée grâce à cette intervention.

Comme pour l'Islande, il existe une théorie comme quoi les premiers habitants de l'île n'auraient pas été réellement des scandinaves, mais plutôt des moines catholiques irlandais. Bien qu'ils n'aient laissé aucune trace d'un point de vue religieux, leur présence expliquerait l'existence et l'utilisation précoce de l'alphabet latin chez le peuple Matté comparé aux autres peuples nordiques, ainsi que la présence de caractères venant des îles britanniques, notamment le "g" insulaire "ǧ", le wynn "ƿ" ou le yogh "ȝ".

Plus d'informations seront données dans le chapitre dédié au système d'écriture Mattér (§2.7).

1.6 Situation sociolinguistique

1.6.1 Multilinguisme et contexte d'utilisation

Le Mattér est une langue encore très vivante parmi les Mattés, qui est parlée activement par tous les locuteurs natifs. Concernant le multilinguisme, les Mattés ont commencé à apprendre des langues étrangères lors de leur ouverture au monde, apprenant principalement l'Anglais, le Suédois et l'Espagnol. Aujourd'hui, la majorité des Mattés parlent avec un niveau B1 l'anglais, environ 30% parlent avec le même niveau le Suédois ou le Norvégien, et du fait de leur proximité avec le Groënland, environ 20% de la population parle également le Danois.

1.6.2 Viabilité

Le Mattér est une langue très active, parlée par tous les habitants d'Éinlante en tant que leur langue maternelle. Cependant, il est très peu parlé en dehors des frontières du pays, principalement par les territoires proches géographiquement et culturellement d'Éinlante, principalement le Groënland, l'Islande et les pays scandinaves par quelques diasporas et quelques curieux de la culture Mattér.

1.6.3 Mots d'emprunt

La large majorité des mots du Mattér, en particulier les termes quotidiens, viennent du Vieux Nordique, langue parlée en Scandinavie et par les premiers habitants de l'île. Cependant, avec la naissance d'un commerce important entre Éinlante et les différentes puissances européennes, le Mattér incorpora certains mots venant de ces langues européennes, comme le Suédois, l'Anglais ou le Français. Cependant, ces mots d'emprunts restent rares, les Mattés préférant généralement créer de nouveaux mots à bases de racines Mattér, bien que souvent reprenant l'étymologie du mot emprunté, plutôt qu'un emprunt direct dans la langue. Ainsi, « télévision » est traduit par « lynþyn », reprenant la racine *télé-* (« loin ») + « vision ».

1.7 Dialectes

Bien que l'on parle de « Mattér » dans cet ouvrage, il ne s'agit en réalité que de l'une des formes de la langue que l'on peut trouver historiquement. En effet, de nombreux dialectes du Mattér étaient parlés en Éinlante, formant un vaste réseau de langues toutes plus ou moins inter-compréhensibles. Les dialectes d'Éinlante orientale présentent toutefois une différence plus importante entre leur groupe et le groupe des dialectes occidentaux. On en retrouve encore des traces importantes de nos jours, avec notamment un accent remarquable aisément et quelques différences de vocabulaire concernant les objets quotidiens. Tandis qu'au cours du XX^{ème} siècle tous les dialectes se sont standardisés sur le dialecte de Dhébergette, les dialectes orientaux se sont également standardisés sur le dialecte d'Hurfialthère, donnant ainsi un nouveau dialecte hybride disposant des codes et de la grammaire occidentale, mais d'une prononciation et d'un vocabulaire

orientaux. Le dialecte de la capitale est le dialecte officiel de l'île ainsi que celui utilisé par les médias et enseigné dans les écoles, collèges et lycées. Cependant, Éinlante reconnaît l'existence de dialectes locaux et encourage leur apprentissage.

2 Phonologie

2.1 Notes sur la transcription du Mattér

Comme vous pourrez vous en rendre compte aux chapitres §2.2.2 et §2.2.3, le Mattér dispose de deux transcriptions possibles qui seront les transcriptions principalement utilisées dans cet ouvrage, la transcription en IPA (*International Phonetic Alphabet*³) et le script latin natif du Mattér qui sera généralement plus simple et intuitif à lire, malgré un apprentissage sans doute nécessaire de certains caractères. Dans le cas du Mattér, les deux reflètent dans la large majorité des cas la prononciation de la langue, et c'est pour cela que j'utiliserai principalement l'alphabet latin natif. Cependant il peut y avoir certains cas où la prononciation peut légèrement différer de l'orthographe, comme dans les cas d'allophonie (§2.3) ou autres cas inhabituels, auquel cas j'utiliserai la transcription phonétique afin de rendre claire la prononciation. Quand il sera question de transcription phonétique, il sera généralement question de phonétique générale, mais il se peut que certaines distinctions se fassent à un niveau plus fin où une transcription phonétique rapprochée sera nécessaire pour avoir la prononciation exacte, auquel cas je signalerai cette distinction entre phonétique générale et rapprochée.

La transcription phonétique sera donnée [entre crochets], tandis que des éléments en script natif du Mattér seront <entre chevrons>. La transcription phonétique sera la prononciation générale, et occasionnellement, quand indiqué la phonétique pourra également être une phonétique rapprochée, dénotant une plus grande précision phonétique, notamment dans le chapitre sur l'allophonie (§2.3) ci-dessous.

Il existe également le système d'écriture runique du Mattér, la méthode d'écriture originale de cette langue, mais ce système ne sera utilisé que dans son chapitre dédié (§2.7).

2.2 Inventaire phonétique

L'inventaire phonétique est l'une des signatures d'une langue qui se remarque le plus rapidement. Il s'agit de la collection des sons utilisés en Mattér, ceux que peuvent prononcer ses locuteurs et pouvant être utilisés dans un discours lors de la production de mots et de phrases. Les phonèmes sont les unités sonores les plus petites constatables dans une langue.

On distingue généralement deux catégories de phonèmes : les voyelles, dont la production se fait sans obstruction du passage de l'air dans la bouche, et les consonnes où un certain type d'obstruction au passage de l'air se réalise le plus souvent. Par exemple, le [y] (tel que le <u> de « lune » en Français) se prononce avec les lèvres arrondies, la bouche presque fermée et la langue relevée, alors que le [p] se caractérisera par l'arrêt puis le relâchement soudain de l'air au niveau des deux lèvres sans faire vibrer les cordes vocales en même temps. Ils existent également les diphtongues qui sont considérées par certaines langues, comme par exemple l'Anglais, qui considère une association de deux voyelles comme étant une voyelle unique. Tout cela sera expliqué plus en détails ci-dessous.

Comme mentionné en introduction (§2.3), le choix de l'inventaire phonétique du Mattér s'est basé sur l'inventaire phonétique de langues elfiques créées par Tolkien, notamment le Sindarin.

2.2.1 Évolution des sons du Vieux Nordique vers le Mattér

- {g,k} → ç / V_{v,#}
- œ → ø
- V: → V
- s → θ
-

2.2.2 Consonnes

Le Mattér est une langue disposant d'un panel raisonnable de seize consonnes. Voici ci-dessous le tableau des consonnes du Mattér, en IPA et en latin (voir §2.1).

³<https://www.internationalphoneticassociation.org/content/ipa-chart>

	bil	lab-dent	alv	pal	lab-vel	vel	glot
nasal	m		n				
occlusif	p b		t d			k g	
fricatif		f v	θ ð	ç			h
spirant				j	w		
battu			r				
spir-latt			l				

Table 1: Consonnes du Mattér (IPA)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spir.-latt.
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	θ ð		r	l
palatal			ç	j		
labio-velaire				w		
vélaire		k g				
glottal			h			

Table 2: Consonnes du Mattér (alphabet latin)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spir.-latt.
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	þ ð		r	l
palatal			ç	i		
labio-velaire				ɸ		
vélaire		c g				
glottal			h			

On peut remarquer que la large majorité des consonnes se situe entre les points d'articulation alvéolaire et bilabial, et toutes les consonnes occlusives ou fricatives disposent de leur contrepartie sourde ou voisée. Voici ci-dessous une description individuelle de chaque consonne :

- b Il s'agit du standard dont disposent le Français dans « bonbon » [bɔ̃bɔ̃] ou l'Anglais « believe » [bɪlɪv], une consonne bilabiale occlusive voisée [b].
- c Il s'agit du <k> non aspiré que l'on peut retrouver en Français comme « cas » [ka] ou dans certains cas en Anglais comme dans « skirt » [skɜːtʰ]. Il s'agit donc de la consonne occlusive uvulaire sourde [k].
- ç Ce <ç> (ou <ch> / <ʒ>) existe en Allemand dans des termes tels que « nicht » [niçt] ou en Anglais Britannique dans « hue » [çuː]. Il s'agit d'une consonne fricative palatale sourde [ç].
- d Il s'agit de la consonne <d> standard que l'on peut retrouver en Anglais dans « dice » [daɪs], où le <d> est prononcé en bloquant l'arrivée d'air au niveau de la partie rugueuse du palais. Il est donc différent du <d> français qui est prononcé avec la langue rapprochée voire touchant les dents et qui est noté [d̪], comme dans « dance » [dɑ̃s]. Le <d> du Mattér est donc bel et bien une consonne occlusive alvéolaire voisée [d].
- f Il s'agit du <f> standard que l'on retrouve bon nombre des langues telles que le Français [fɛ̃sɛ] ou l'Anglais « fit » [fɪtʰ]. Il s'agit donc d'une consonne fricative labio-dentale sourde [f].
- g Ce <g> (ou <ɣ> est le <g> dur standard que l'on retrouve dans bon nombre des langues telles que le Français dans « Gar » [gɑʁ] ou en Anglais dans « get » [gɛt]. Il s'agit donc d'une occlusive vélaire voisée [g].
- h Il s'agit de la même consonne que le [h] que l'on retrouve en Anglais, tel que dans « high » [haɪ] ou en Allemand « Hass » [has]. Il s'agit donc de la consonne fricative glottale sourde [h].
- i Le <i> représente la voyelle <i> prononcée comme une consonne, la rendant donc effectivement semi-consonne. On la retrouve en Français dans des mots tels que « yak » [jak] ou « yoyo » [jojo]. Il s'agit donc d'une consonne approximante rétroflexe voisée [j].

- l Ce <l> est le <l> que l'on peut retrouver en Français dans « lire » [liʁ] et dans certains cas en Anglais dans « live » [lɪv]. Le <l> du Mattér est donc une consonne alvéolaire spirante-latérale voisée [l].
- m Il s'agit du même <m> que le <m> standard en Français « mère » [mɛʁ] ou en Anglais « me » [mi:]. Il s'agit donc de la consonne nasale bilabiale voisée [m].
- n Il s'agit du <n> standard que l'on retrouve en Anglais comme dans « not » [nɒt]. Attention, cette consonne est alvéolaire et non dentale comme le <n> français de « nuit » [ni]. Il s'agit donc d'une consonne nasale alvéolaire voisée [n].
- p Il s'agit du <p> non aspiré que l'on retrouve en Français tel que dans « père » [pɛʁ] ou dans certains cas en Anglais comme dans « spoon » [spu:n]. Il s'agit donc de la consonne occlusive bilabiale sourde [p].
- r Ce <r> peut être retrouvé en Espagnol « perro » [ˈpeɾo], en Tchèque dans « chlor » [xlɔ:r] ou encore en Anglais Écossais « curd » [kɑrd]. Il s'agit d'une consonne alvéolaire roulée voisée [r].
- t Ce <t> est la contrepartie voisée de <d> et peut se trouver en Danois « dâse » [tɔ:sə], en Luxembourgeois « dënn » [tɛn] ou en Finnois avec « parta » [parta]. Attention, le <t> Français est dental, comme dans « tante » qui est prononcé [tɑ̃t]. Ainsi, le <t> du Mattér est la consonne occlusive alvéolaire sourde [t].
- v Le <v> du Mattér peut être retrouvé dans des langues tels que le Français dans « valve » [valv], en Allemand « Wächter » [vɛçtɐ] ou en Macédonien « вода » [vɔda]. Il s'agit donc d'une consonne fricative bilabiale voisée [v].
- ð Cette consonne <ð> peut être trouvée dans des langues tels que l'Anglais dans « this » [ðɪs], en Allemand Autrichien « leider » [laɪðə] ou en Swahili dans « dhambi » [ðambi]. Il s'agit donc de la consonne fricative dentale voisée [ð].
- þ Il s'agit de la contrepartie sourde de <ð> qui peut être trouvée en Anglais dans « thin » [θɪn], en Malaisien dans « Selasa » [θelaθa] ou en Espagnol Castillan « cazar » [kãθãr]. Il s'agit de la consonne fricative dentale sourde [θ].
- p Le <p> est un équivalent du <w> est un son que l'on peut retrouver dans certaines langues comme le Français dans « oui » [wi], en Anglais avec « weep » [wi:pʰ], ou en Irlandais « vóta » [ˈwo:tʰə]. Il s'agit de la consonne approximante labio-velaire voisée [w].

Les consonnes nasales, occlusives ainsi que le [l] peuvent être doublées, allongeant ainsi leur prononciation. Ainsi, le <tt> de <Mattér> sera prononcé [t:], et <Mattér> sera prononcé [ˈmat:er].

2.2.3 Voyelles

Le Mattér dispose de relativement peu de voyelles, uniquement six. Voici leur tableau :

Table 3: Voyelles du Mattér (IPA)

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i / y		u
mi-fermées	e	[ə]	
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
ouvertes	a		

Table 4: Voyelles du Mattér (alphabet latin)

	antérieures	postérieures
fermées	i / y	u
mi-fermées	é	
mi-ouvertes	e	o
ouvertes	a	

On peut constater que le Mattér est une langue disposant d'une complexité modeste concernant ses cinq voyelles antérieures et d'une simplicité apparente concernant ses deux voyelles postérieures. On notera

également que le [ə] est noté entre crochets du fait de sa situation en Mattér en tant qu'allophone (voir le chapitre §2.3) et jamais en tant que voyelle existant par elle-même. Cela implique également son absence du tableau de translittération.

Voici ci-dessous la description de chacune de ces voyelles :

- a Il s'agit de la voyelle antérieure ouverte non-arrondie [a] que l'on retrouve dans « patte » [pat] en Français.
- e Il s'agit de la voyelle antérieure mi-ouverte non-arrondie [ɛ] que l'on retrouve dans « bet » [bet^h] en Anglais ou « fête » [fɛt] en Français.
- é Il s'agit de la voyelle antérieure mi-fermée non-arrondie [e] que l'on retrouve dans « blé » [ble] en Français.
- i On peut retrouver cette voyelle en Anglais comme dans « free » [fri:], « ív » [i:v] en Hongrois ou « vie » [vi] en Français. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée non-arrondie [i].
- o Il s'agit de la voyelle postérieure mi-ouverte arrondie [ɔ] que l'on peut retrouver dans « sort » [sɔʁ] en Français, « not » [nɔt] en Anglais australien et néo-zélandais, ou encore dans « voll » [fɔl] en Allemand standard.
- u On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « Fuß » [fu:s] ou en Français dans « tout » [tu]. Il s'agit de la voyelle postérieure fermée arrondie [u].
- y On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « über » [y:bɐ], en Hongrois avec « tú » [ty:] ou tout simplement en Français dans « lune » [lyn]. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée arrondie [y].
- [ə] Cette voyelle se prononce de façon relativement similaire à « le » [lə] en français, dans le suffixe « -lijk » [lək] en Néerlandais, ou encore dans « pare » [parə] en Catalan. Il s'agit du schwa.

2.2.4 Diphtongues

Les diphtongues sont des associations de voyelles considérées dans une langue comme étant une voyelle unique, avec la première unité portant la longueur de la voyelle, la seconde n'étant prononcée qu'en relâchant la voyelle. Ainsi, en Anglais, les diphtongues sont assez communes comme avec le terme « je », « I » prononcé [aɪ]. Voici la liste des diphtongues existant en Mattér :

Table 5: Diphtongues du Mattér

latin natif	IPA
ei	[ei]
ea	[ɛa]
ou	[ɔu]
ai	[ai]
æ	[æ]
au	[au]

Toutes ces combinaisons sont, comme décrit ci-dessus, monosyllabiques et sont considérées comme telles par les locuteurs de cette langue. Leur translittération est simple, comme vous pouvez voir ci-dessus. Ces diphtongues se produisent naturellement lors de la juxtaposition des deux voyelles les formant, et elles peuvent déjà être présentes dans une racine de mot. Ainsi, si une déclinaison ajoute un <a> après un <e>, la diphtongue <ea> se produira naturellement, comme pour la forme nominative de <tere> (*tour*) qui devient <tereant> dans sa forme accusative.

2.3 Allophonie

Bien qu'étant rares, le Mattér a quelques règles à appliquer concernant l'allophonie.

- Si deux voyelles pouvant former une diphtongue se suivent, alors la diphtongue se produira. Exemple : Le <ea> de <tereant> est une diphtongue malgré que le <-ant> ne soit qu'une clitique accolée à <tere> et non partie intégrante de la racine du mot.

- S'il est suivi d'une voyelle dans le même mot, le [i] se transforme en la semi-consonne [j]. Exemple : < friant > (libre-ACC) [frjant]
- Le [i] peut également se prononcer [ɪ] dans certains cas, comme dans les diphtongues, devant un [ç], [j], [w] ou [l], selon le locuteur. Exemple : < neiç > [neiç]
- Le [a] non accentué et placé dans une syllabe n'étant pas la dernière d'un mot (sauf si cette dernière se fini par une consonne nasale) se prononcera comme un schwa lors de l'utilisation d'un niveau de langage n'étant pas soutenu. Exemple : < fician > ['fikjən], < gilðaryt > ['gilðəryt]
- Si un [ɛ] suit un [e] ou vice-versa, alors la première voyelle sera silencieuse et la seconde sera géminée. Exemple : < tereém > se prononce [tɛre:m]
- Le [l] se transforme en « <l> sombre » [ɫ] en fin de syllabe, en particulier avant une pause ou un silence. Exemple : < mæl > [maɛɫ]
- Le [l] géminé [l:] se prononce [ɫ:] dans toutes ses occurrences.
- Le [h] se platalise en [ç] s'il est suivi par un [j], un [e] ou un [i]. Exemple : < hét > [çɛt]
- Si le [h] se trouve entre deux voyelles, il se voisera en un [ɦ].
- Le [r] se prononcera [r] s'il se situe entre deux voyelles ou [w] et [j].

2.4 Phonotaxes

Les phonotaxes sont des règles importantes car elle permettent de déterminer quelles sont les associations de sons possibles dans une langue. C'est ce genre de règles qui permettent de savoir que des mots tels que < ičkpufrpt > ou < nkpei > ne sont pas possibles tandis que des mots tels que < éliond > ou < yndept > le sont. Nous avons déjà déterminé dans la partie dédiée aux diphtongues (§2.2.4) et les voyelles pouvant se succéder afin de créer une diphtongue. En revanche, si deux voyelles se suivent sans entrer dans les règles des diphtongues, elles seront considérées comme étant bi-syllabiques, c'est à dire que chacune sera considérée comme une syllabe à part.

Concernant les consonnes, différentes règles s'appliquent selon la situation dans la syllabe.

2.4.1 Attaque

L'attaque est la première partie de la syllabe, les premières consonnes la composant. Elle peut comporter d'aucune consonne à deux consonnes ne contenant pas de semi-voyelle, trois avec une semi-voyelle comme consonne finale.

- Le [j] ne peut être suivi par un [i].
- Le [w] ne peut être suivi par une voyelle postérieure.
- Les fricatives et occlusives peuvent être suivies par un [r] ou un [l], ou par une semi-voyelle.
- Les fricatives peuvent être suivies par une occlusive, par un [r] ou un [l].
- Le [ç] ne peut être suivi par une occlusive voisée.
- Le [h] ne peut être suivi que par un [j] ou un [w] et ne peut pas suivre une autre consonne.

2.4.2 Coda

Le coda (la seconde partie consonnantique de la syllabe la terminant) est composée d'aucune à deux consonnes.

- Les semi-consonnes [j] et [w] ne peuvent se situer dans le coda.
- Les consonnes [r] et [l] peuvent être suivies par une consonne nasale, occlusive ou fricative.
- Les fricatives sourdes ne peuvent être suivies que par des occlusives sourdes.
- Les fricatives voisées ne peuvent être suivies que par des occlusives voisées ou par des nasales.
- Les nasales peuvent être suivies par une occlusive ou une fricative.

- Les occlusives sourdes peuvent être suivies par un [θ].
- Les occlusives voisées peuvent être suivies par un [ð].
- Le [h] ne peut pas se situer dans le coda.

2.4.3 Inter-syllabe

Les consonnes inter-syllabes, situées entre deux voyelles, sont soumises elles aussi à des règles qui leur sont propres.

- Toutes les règles de l'attaque (§2.4.1) sont applicables.
- Les consonnes occlusives peuvent être suivies par une fricative, par un [r] ou un [l].
- Les consonnes bilabiales peuvent être suivies par des occlusives voisées.
- Le [h], tel que dans l'attaque, ne peut s'associer qu'avec le [j] ou le [w] qui le suivent.
- Les consonnes longues (géménées) ne peuvent se produire qu'entre deux syllabes et ne peuvent s'associer à d'autres consonnes.

2.5 Accentuation

Le Mattér est une langue dont l'accentuation est assez simple à suivre étant donné qu'elle se produit sur la syllabe initiale de tout mot constitué de deux syllabes ou plus : l'accent principal porte sur la première syllabe. Pour les mots de trois syllabes, un accent secondaire, moins important que le premier, portera sur la troisième syllabe, et pour les mots de quatre syllabes ou plus il portera sur l'avant-dernière syllabe.

Exceptionnellement, si le locuteur veut mettre une emphase sur un certain terme, une modification supra-segmentale de l'accentuation habituelle s'effectuera : l'accentuation portera sur la seconde syllabe, voire la troisième dans des cas plus rare et dont l'emphase est presque caricaturée. Cela déplacera également l'accent secondaire sur la première syllabe si le mot contient au moins trois syllabes.

2.6 Accents régionaux

Du fait du volume de sa population ainsi que de la taille de l'île d'Éinlante, le Mattér a des variantes régionales se distinguant du Mattér standard décrit dans cet ouvrage. Peu de recherches ont été menées sur ces variances, cependant voici ce qu'il en ressort selon une étude préliminaire.

La variation la plus importante du Mattér standard à un Mattér régional se trouve sur la partie orientale de l'île. On suppose que cela est dû à la division physique de cette dernière due à ses volcans, provoquant une division du peuple en deux zones distinctes, et bien qu'il leur ait toujours été possible de communiquer et d'échanger par voie navale, cette division a apportée son lot de modifications au Mattér oriental. La différence la plus flagrante est sans doute sa phonétique et ses voyelles, ces dernières ayant connu un relâchement global, et même pour certaines un arrondissement voire un mouvement vers des voyelles antérieures. On peut également remarquer l'ajout de nouvelles voyelles, dû aux diphtongues ayant elles aussi subit un changement.

	antérieures	centrales	postérieures
pré-fermées	ɪ		ʊ
mi-fermées	ø		
moyennes		[ə]	
mi-ouvertes	ɛ / œ		ʌ / ɔ
pré-ouvertes	æ	ɐ	
ouvertes			ɑ / ɒ

En résumé, voici ci-dessous la correspondance des voyelles du Mattér standard et du Mattér oriental (les phonèmes omis sont inchangés).

standard	oriental
i	ɪ
y	ø
u	ʊ
e	ɛ
ɛ	æ
a	ɑ
ei	aɪ
ea	œ
eu	ɐ
ɔu	ɔʊ
ai	aɪ
ae	ɒ
au	ʌ

Le Mattér oriental dispose également de quelques diphtongues supplémentaires, présentées ci-dessous. Notez que ces diphtongues ne se produisent qu'en fin de mot uniquement.

latin natif	IPA
ir	ɪə
ur	ʊə
ér	ɛə
or	ɔə
ar	ɑə
eur	ɛə
aer	ɒə
aur	ʌə

De plus, les voyelles <e> et <ae>, en plus de <a> subissent elles aussi un affaiblissement dans les syllabes non accentuées, et les trois s'affaibliront toujours en fin de mot, et disparaissent même si la voyelle est suivie d'une pause et qu'elle fait partie d'un mot pluri-syllabique.

Comme on peut le constater, le Mattér oriental est plus riche en voyelles que le Mattér standard.

Voici des exemples de texte en Mattér, avec le suivant sa prononciation standard et sa prononciation orientale :

- É meþ dy a hynd altið gyiener flyttene.

Standard [e mɛθ dy a hynd 'altið 'gy,jɛnɛr 'fly,t:ɛnɛ]

Oriental [ɛ məθ dø ə hɔnd 'altið 'gø,jænɛr 'flø,t:æn]

- Mæbroryç dia meccilant beiþ urbyç beiþ.

Standard ['mæ,bɾɔryç dja 'mɛ,k:ilənt beiθ 'urbyç beiθ]

Oriental ['mɒ,bɾɔrøç djə 'mɛ,k:ilənt beiθ 'urbøç beiθ]

caractère natif	caractère alternatif
þ / ƿ	s / th
g / ʒ	ð
p / ƿ	w
ç / ʃ	ʒ / ch
i / *	j
ð / ʒ	z / dh
æ / ƿ	ae

Table 8: Exemples d'écritures native du Mattér

latin natif	runique	alternatif
bryð	ƆR ʌ ʒ	bryz / brydh
þpic	ƿ ʒ ʃ	spich / thpiʒ
iea	* ʒ	jea
mænd	ʒ ʃ ʃ ʌ	maend
neþty	ʃ ʌ ʃ ʌ ʌ	nesty / nethty
paçen	ʒ ʃ ʃ ʌ ʃ	wachen / waʒen
çciag	ʃ ʌ * ʒ ʒ	chcjaʒ / ʒcjaʒ

2.8 Orthographe

Le Mattér, utilisant un de ses alphabets décrits ci-dessus, a une orthographe très régulière, chaque mot est écrit comme il est prononcé. La seule exception est occasionnellement l'utilisation du *iéral* | dans les textes runiques où il se prononcera comme un *iara* * , ou bien des diphtongues qui se forment naturellement de l'adposition de deux voyelles. Cependant, cela ne présente pas de véritables difficultés orthographiques tant que l'on peut garder à l'esprit l'origine grammaticale du mot. Ainsi, les mots dérivés de <fri> s'écriront systématiquement avec un *iéral* et non avec un *iara* dans des termes tels que <friant> .

En réalité, l'erreur d'orthographe la plus commune chez les Matté est la non-utilisation du *iara*, qui tend à être de plus en plus remplacé par le *iéral* afin de refléter l'orthographe latine du Mattér. Certains militent même pour abroger le *iara* dans les orthographes officielles afin de simplifier ces dernières.

3 Topologie morphologique

Le Mattér est une langue à tendance polysynthétique, fortement orientée sur l'agglutination de mots et de particules pour son aspect grammatical, mais également de mots entre eux lors de la création de nouveaux mots. Bien que de nombreux mots du Mattér soient monosyllabiques ou bi-syllabiques dans leur forme standard, il n'est pas rare de les rencontrer avec des morphèmes supplémentaires, généralement des suffixes, leur donnant un rôle grammatical ou des informations supplémentaires, tel que leur nombre. Exemples :

- Hyrfialþær un marcédðoç ficianantap þællea.
Hyrfialþær-un en marcédð-oç fician-ant-ap þæll-ea.
Hyrfialþær-GEN ART:DEF:NHUM:SG marché-LOC poisson-ACC-PL vendre-3SG:PRES:INDIC
Il vend du poisson au marché d'Hurfialthère.

On peut voir que chaque mot dans cette phrase dispose d'un élément grammatical distinct de sa racine, chacun de ces éléments grammaticaux permettant à la phrase d'avoir un sens compréhensible.

- *Hyrfialþær* est le lieu où se trouve le marché, et donc également le détermine ; il s'agit d'un marché, certes, mais le marché d'Hurfialthère. Ce dernier est donc décliné au génitif via l'ajout d'un suffixe *un*. On peut remarquer par ailleurs que le Mattér traite de manière identique les noms communs et les noms propre quant à la déclinaison grammaticale.
- *ut* est un article défini servant à indiquer un élément précis. Ici, il désigne un élément non-humain unique, le marché.
- *Hyrfialþarén un marcédð* est un groupe nominal désignant le lieu où s'est déroulée l'action, il est donc décliné au locatif. Notez que le groupe nominal est traité comme un bloc unique et non comme plusieurs entités séparées. Le groupe nominal se voit donc affixé par un *oç*.
- *fician* signifie « poisson » en Mattér. Étant donné que plusieurs poissons sont vendus (l'indénombrable n'existe pas en Mattér), un suffixe *ap* est accolé à *fician* afin de marquer le pluriel. Il s'agit ici du patient de la phrase verbale et est donc son objet et est de ce fait décliné à l'accusatif via l'ajout du suffixe *ant*.
- Le verbe présente la racine *þæll* qui n'est pas en soit un morphème libre, contrairement aux autres mots précédents sans leurs suffixes ; cela signifie que bien que *þæll* soit la racine du verbe « vendre », il ne peut pas être utilisé en tant que tel dans un discours en Mattér, et l'utilisation d'autres morphèmes liés à la racine sont nécessaires. Ainsi, le morphème *ea* permet d'indiquer l'accord avec l'agent du verbe qui est à la troisième personne du singulier, indique le temps présent et le mode infinitif. Il s'agit d'un exemple d'un des éléments polysynthétiques fusionnels du Mattér.

Les mots eux aussi sont, comme mentionné ci-dessus, un exemple du caractère fusionnel du Mattér. Par exemple, le nom de la ville Hurfialthère, ou *Hyrfialþær* dans son orthographe originale, est le composé de deux mots, « *hyrfial* » et « *þær* », signifiant respectivement « volcan » et « lagon, lac salé ». « *Hyrfial* » lui-même est également un mot composé de « *hyr* », signifiant « flamme », et de « *fial* » signifiant « montagne ». Ainsi, on sait qu'Hurfialthère a été nommée ainsi du fait de sa proximité à un volcan et du fait de sa situation géographique, dans un lagon presque fermé donnant sur la mer d'Éinlante.

4 Classes de mots

Comme dans toutes les autres langues, plusieurs types de mots ayant plusieurs types de rôles existent en Mattér. Nous discuterons donc dans cette section des majeures classes de mots existant dans cette langue, les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes.

4.1 Noms

Le prototype d'un nom en Mattér est un mot se référant à des entités définies. Certaines propriétés morphosyntaxiques permettent de reconnaître un nom d'un autre mot, comme la possession, les articles, le nombre ou le rôle grammatical. Cependant, il faut noter que ces deux derniers peuvent aussi être portés par les adjectifs (§4.3).

4.1.1 Nombre

Le Mattér est une langue faisant la distinction entre trois nombres pouvant être portés par un nom. Le singulier n'est pas marqué et est ainsi le nombre par défaut des noms, mais le paucal et le pluriel le sont. Généralement, le paucal est utilisé pour référencer une quantité peu importantes d'éléments, la définition prototypicale étant entre deux et six éléments ; au delà, le pluriel est utilisé. En réalité, l'utilisation du paucal ou du pluriel dépend grandement du jugement subjectif du locuteur et de s'il souhaite relever une quantité jugée peu importante des éléments indiqués, ou au contraire une quantité jugée importante.

Exemples :

hynd un chien

hyndet des (quelques) chiens

hyndaþ des chiens

Quelques noms sont catégorisés comme étant indénombrables. Normalement, ils ne sont pas sensés prendre de marquage de nombre, cependant un locuteur dans un cadre informel pourra rajouter le morphème du paucal ou du pluriel afin d'exprimer une idée globale de quantité subjectivement faible ou importante.

Exemples :

eldyr de l'eau

eldyrt peu d'eau

eldyrþ beaucoup d'eau

4.1.2 Genre

Le Mattér est une langue genrée, bien que faiblement. La différenciation de genre trouve son importance principalement lors de l'utilisation de certains articles ou avec les pronoms. Le genre est une information portée par les noms à un niveau sémantique, il faut donc apprendre par cœur les genres des différents mots, bien que les genres en Mattér soient très aisément prévisibles. Quatre genres existent en Mattér :

- Neutre (N)
- Masculin (M)
- Féminin (F)
- Non-humain (NHUM)

Le masculin et le féminin sont utilisés pour désigner des éléments uniques ou des groupes uniformément masculins ou féminins respectivement. Si le genre d'une personne est inconnu, ou si l'on se réfère à un groupe hétérogène (même à partir de deux personnes), alors le genre neutre sera utilisé. Le genre non-humain se réfère, comme son nom l'indique, à des entités qui ne sont pas considérées comme étant humaines, comme des animaux ou objets. Concernant les animaux, il est tout de même possible d'utiliser le genre neutre pour se référer à des animaux envers lesquels une affection est exprimée (généralement les animaux domestiques), et un animal que l'on affectionne tout particulièrement (comme son animal de compagnie) peut se voir attribué un genre masculin ou féminin comme pour un humain. Les chiens et les chats en particulier ne se voient quasiment jamais attribués d'un genre non-humain.

Exemples :

- dottryc̄ (ma fille) : féminin
- þonyc̄ (mon fils) : masculin
- dottryc̄ ar þonyc̄ (mon fils et ma fille) : neutre
- cat ar hynd (un chat et un chien) : neutre
- boccéc̄yc̄ : non-humain

4.1.3 Possession

Bien que le Mattér dispose de pronoms génitifs pouvant marquer une possession d'un nom par quelqu'un ou quelque chose, les noms peuvent comporter un élément possessif remplaçant ce pronom. Habituellement, l'utilisation du pronom est vu comme un style littéraire, alors que l'utilisation de la déclinaison est vue comme une utilisation plus informelle.

Exemples :

çeg hynd mon chien (formel)

hyndyc̄ mon chien (informel)

En revanche, lors de l'utilisation de la déclinaison génitive, l'élément décliné est le possesseur et précède l'élément possédé.

Exemple :

çeg bruðyrun en boccé le livre de mon frère (formel)

bruðyrunc̄ en boccé le livre de mon frère (informel)

Plus d'informations sur la déclinaison du génitif sont données dans le chapitre §8.1.

4.1.4 Relations grammaticales

Le Mattér est une langue marquant le rôle des éléments principaux d'une phrase via une déclinaison desdits éléments plutôt que par sa syntaxe. Exemple :

Ingvar! Þordegoc̄, Ðebergetoc̄ Hylfialþærém Hildyr Þifun al moðer-iþ hyndénant haffea.

Ingvar-y Þordeg-oc̄ Ðeberget-oc̄ Hylfialþær-ém Hildyr Þif-un al moðér-iþ hynd-én-ant haff-ea

Ingvar-VOC Jeudi-LOC Dhébergette-ABL Hulfiathère-LIMIT Hildyr:NOM Þif-GEN ART:DEF:SG:F mère-DAT hynd-POSS:3SG-ACC apporter-3SG:FUT:PERF

Ingvar! Jeudi, Hildyr apportera à la mère de Sif son chien de Dhébergette à Hulfiathère.

Les rôles marqués sont les suivants :

- accusatif
- datif
- locatif
- ablatif
- limitatif
- génitif
- vocatif

Le cas nominatif reste non-marqué.

4.1.5 Articles

Le Mattér ne dispose que d'un type d'articles se rattachant aux noms : l'article défini, traduisible par « le » ou « la » en Français ou « the » en Anglais. Le Mattér dispose ainsi de huit articles, un pour chaque genre au singulier, et deux pour le paucal et pour le pluriel chacun.

nombre	genre	article
singulier	N	a
singulier	M	é
singulier	F	al
singulier	NHUM	en
paucal	N,M,F	od
paucal	NHUM	yt
pluriel	N,M,F	eþ
pluriel	NHUM	ev

Exemples :

- en céveð : le poème
- a cycvénd : l'animal de compagnie
- é þon : le fils
- al dottyr : la fille
- od cyngyt : les (quelques) rois
- yt ealantyt : les (quelques) îles
- eþ Alfénþ : les (nombreux) elfes
- ev fialþ : les (nombreuses) montagnes

4.1.6 Types de noms

Noms propres Les noms propres ont un statut plutôt unique comparé aux autres noms en Mattér, car ils ne supportent que quelques éléments habituellement supportés par les autres noms : les relations grammaticales. Généralement, les noms propres se réfèrent à des individus ou à des lieux, comme des villes ou des pays.

Noms de masse Les noms dénombrables sont des noms disposant d'une individualité d'éléments désignés par ce nom pouvant être établie, et ces individus sont suffisamment distinguables entre eux pour pouvoir être comptés. Ils se réfèrent principalement à des éléments concrets, souvent physiques. À l'inverse, les concepts abstraits ou les éléments desquels une individualité ne se dégage pas se rangent dans la catégorie des noms indénombrables, ou noms de masse. Dans un niveau de langage formel, ces derniers ne prennent ni paucal, ni pluriel ; en revanche, dans un niveau de langage plus informel, il est possible d'apposer le paucal ou pluriel à ces noms afin d'exprimer une quantité respectivement faible ou importante de l'élément exprimé. Une unité de mesure est nécessaire pour exprimer une quantité précise de cet élément si ce dernier est physique, ou bien grâce à des représentations subjectives de quantités.

Exemples :

- æn hynd : un chien (dénombrable)
- twéa hyndyt : deux chiens (dénombrable)
- dren hyndyþ : dix chiens (dénombrable)
- myrcér : de l'obscurité (indénombrable)
- *æn myrcér : *une obscurité
- *yt myrcér : *des obscurités
- en mjol : la farine
- ?yt mjol : le peu de farine
- ?ev mjol : l'importante quantité de farine

4.1.7 Pronoms

Le Mattér dispose de plusieurs types de pronoms divers. chacun de ces différents types de pronoms seront présentés ci-dessous.

Personnels Les pronoms personnels sont des pronoms se référant à des personnes et peuvent remplacer n'importe quelle phrase nominale. Voici ci-dessous les pronoms personnels du Mattér.

	NOM	ACC	DAT	GEN	POSS	VOC
1sg	ćeg	ćent	ćeið	ćyn	ćeyć	
1pau	þi	þid	þið	þyn	þiþ	
1pl	non	nound	nonþ	nun	þin	
2sg	du	daun	duð	dyn	dyn	udy
2pau	im	eint	ði	nim	nim	eny
2pl	min	meint	minþ	men	minu	miny
3sg:N	hé	hét	heþ	hén	hén	yhé
3sg:M	hæ	hæd	hæð	haen	hæn	yhae
3sg:F	hou	hound	huð	houn	hoén	yhou
3sg:NHUM	hit	hint	hiþ	him	hitén	yhi
3pau:N	hei	heit	heiþ	hein	hean	yhei
3pau:M	þa	þad	þaið	þan	heian	yþa
3pau:F	þu	þunt	þou	þun	hean	yþu
3pau:NHUM	hou	hot	hoþ	ðo	hoan	yðou
3pl:N	hea	hint	heaþ	heam	heam	heaþy
3pl:M	þa	þat	þaið	þan	þan	þaiðy
3pl:F	þu	þunt	þou	þun	þeup	yþu
3pl:NHUM	hou	hout	houþ	ðo	ðo	houþy

Remarquez que la première personne ne dispose pas de forme vocative. Cela est dû au fait qu'en Mattér, le vocatif ne peut s'appliquer qu'à des personnes extérieures au groupe dont fait partie le locuteur.

Si la conjugaison du verbe le rend évident, l'utilisation du pronom nominatif est rare, le rendant utile uniquement si le locuteur souhaite accentuer l'importance du pronom nominatif dans la phrase.

Exemples d'utilisation des pronoms :

þi hint heaþ geff-ur
1PAU:NOM 3SG:NHUM:ACC 3PL:N:DAT donner-1PAU:PST:PERF:IND

hint heaþ geff-ur
3SG:NHUM:ACC 3PL:N:DAT donner-1PAU:PST:PERF:IND

Udy! ćeyć beiþ
2SG:VOC 1SG:POSS être:3SG:IMPERF:IND

Hou ćyn þyþter-ant beiþ
3SG:F:NOM 1SG:GEN sœur-ACC être:3SG:IMPERF:IND

Contrairement à certaines langues européennes, comme l'Anglais ou le Français, le Mattér ne dispose pas de pronom indéfini, et il utilisera des constructions syntaxiques et syntactiques différentes afin de ne pas avoir à en utiliser.

Relatifs

	humain	non-humain
nominatif	dia	va
accusatif	dién	vén
datif	diéð	véþ
locatif	deć	vać
ablatif	duc	vuc
limitatif	dym	vym
génitif	dy	vy

4.2 Verbes

4.2.1 Infinitif

4.2.2 Nominalisation

4.3 Adjectifs

4.4 Adverbes

5 Ordre des constituants basiques

5.1 Clauses principales

5.2 Phrase prépositionnelles

5.3 Phrases nominales

5.3.1 Modificateurs

5.3.2 Constructions génitives

5.3.3 Clauses relatives

5.4 Phrases verbales

5.5 Comparatifs

5.6 Résumé

6 Prédicats nominaux

7 Phrases existentielles, locationnelles et possessives

8 Expression des relations grammaticales

8.1 Déclinaison – Noms

D'un point de vue morphologique, une différenciation supplémentaire des noms est ajoutée en plus de leur genre, il s'agit des noms forts et des noms faibles. Non seulement cela implique que ces différents noms n'auront pas la même déclinaison selon cette classe, mais leur déclinaison dépend également du nombre et du genre du nom décliné, comme nous le verrons plus bas. Généralement, les noms forts se terminent par une consonne, et les noms faibles se terminent par une voyelle.

La morpho-phonologie générale des noms Mattér présente différents emplacements dans lesquels peuvent être ajoutés certains morphèmes autour de la racine du nom.

racine | déclinaison | possessif

8.1.1 Déclinaison

Les déclinaisons en Mattér permettent de déterminer le rôle grammatical du terme dans la phrase, ainsi que son genre et son nombre. Les quatre premiers cas grammaticaux (nominatif, accusatif, datif et génitif) furent hérités du Vieux Nordique, les autres apparurent lors de l'évolution du Mattér dans sa forme actuelle.

Noms masculins forts

cas	singulier	paucal	pluriel
NOM			
ACC			
GEN			
DAT			
LOC			
ABL			
ALL			
GEN			
VOC			

8.1.2 Possession

La possession en Mattér peut être exprimée de plusieurs façons différentes. Les méthodes les plus directes sont l'utilisation d'une déclinaison sur le possesseur puis placer après le possesseur l'élément possédé, ou bien un ajout d'un affixe à un nom si on peut se référer au possesseur via un pronom. C'est ce sur quoi nous allons nous concentrer ici.

Bien que les pronoms disposent d'une forme génitive pouvant être utilisée afin de marquer la possession (voir §4.1.7), cela est un cas d'utilisation rare du pronom et les locuteurs du Mattér préfèrent ajouter le suffixe de possession à un nom. Voici la table desdits suffixes : Les voyelles entre parenthèses ne sont

Table 9: Suffixes possessifs

	singulier	paucal	pluriel
1ère personne	-yć	-yþ	-yn
2ème personne	-dyn	-(i)m	-(e)nu
3ème personne	-én	-ean	-eaþ

ajoutées que si l'ajout du suffixe sans n'est pas autorisé par la phonotaxe du Mattér.

Exemples :

Mattér	Français
bocćéyć	mon livre
bocćém	votre livre
bocćéaþt	vos livres

Table 10: Conjugaison du perfectif de l'indicatif

	passé	futur
1S	Vo	y Vo
2S	Vou	y Vou
3S	Vo	y Vo
1PAU	Vur	y Vur
2PAU	Vun	y Vun
3PAU	Vur	y Vur
1P	Vu	y Vu
2P	Vu	y Vu
3P	Von	y Von

8.2 Déclinaison — Pronoms

8.3 Accord des verbes

8.3.1 Indicatif

Perfectif

Table 11: Conjugaison de l'imperfectif de l'indicatif

	passé	présent	futur
1S	Ver	Ve	y Ve
2S	Vét	Vei	y Vei
3S	Ver	Vea	y Vea
1PAU	Vež	Vet	y Vet
2PAU	Ves	Væt	y Væt
3PAU	Verz	Væt	y Væt
1P	Ven	Vern	y Vern
2P	Vent	Var	y Var
3P	Ven	Vér	y Vér

Imperfectif

8.3.2 Impératif

Table 12: Conjugaison des verbes régulier à l'impératif

nombre	conjugaison
singulier	V(a)ge
paucal	V(a)gér
pluriel	V(e)gi

8.3.3 Jussif

8.3.4 Participes

8.4 Déclinaison et accord des adjectifs

8.4.1 Nominalisation

Nominalisation de l'adjectif via le suffixe -enþ

Table 13: Conjugaison des verbes régulier au jussif

nombre	conjugaison
singulier	V(e)get
paucal	V(e)gent
pluriel	V(e)geat

Table 14: Participes réguliers

type de participe	forme
participe passé	Vðet
participe présent	V(o)ta
participe futur	V(é)tér
participe progressif	Vand

9 Temps, aspects et modes

9.1 Temps

9.2 Aspect

9.3 Modaux auxiliaires

9.4 Causatif

9.4.1 Causatif lexical

9.4.2 Causatif analytique

9.5 Passif

9.6 Réflexif

9.7 Réciproque

9.8 Questions

9.8.1 Question absolue (oui/non)

9.8.2 Question relative

9.9 Impératif

10 Négation

11 Combinaison de clauses

11.1 Clauses relatives

11.2 Verbes en série

11.3 Clauses de complément

11.3.1 Compléments de stems basiques

11.3.2 Compléments <tél> et <þiv>

11.4 Clauses adverbiales

11.5 Coordination

12 Structures marquées pragmatiquement

13 Nombres

Le Mattér est une langue comptant en base dix et prenant en compte l'existence du zéro. Cependant, contrairement au Français par exemple, le Mattér tend à grouper les dizaines de milliers ensemble plutôt que les milliers. Ainsi, nous avons les termes suivants :

Table 15: Nombres en Mattér

notation standard	notation Mattér	terme
0	0	nyn
1	1	æn
2	2	tpea
3	3	ðe
4	4	fro
5	5	ðeif
6	6	ccæc
7	7	þean
8	8	açt
9	9	onnén
10	10	dran
20	20	tieg
30	30	ðiea
40	40	frie
50	50	ðeig
60	60	cciaçg
70	70	þieç
80	80	açteig
90	90	onneg
100	100	anrad
1.000	1000	tanþen
10.000	1.0000	deten
100.000.000	1.0000.0000	mollen
1.000.000.000.000	1 0000.0000.0000	vrelieñ

Le Mattér énonce ses éléments du plus petit au plus grand, lisant ainsi les nombres de droite à gauche. Ainsi, le nombre <18> se dira <açt dran>.

Les termes <anrad>, <tanþen>, <deten>, <mollen> et <vrelieñ> peuvent être multipliés par un nombre plus petit via une affixation de ces nombres. Par exemple, <800> se traduit par <anrad açt>, et <50.0000> (ou <500.000>) se traduit par <deten ðeig>, littéralement « dix-mille (fois) cinquante ». Ainsi, si un nombre ou un chiffre suit un autre nombre plus important, on peut être sûr qu'il s'agit du multiplicateur de ce dernier. Exemples :

800 anrad açt

108 açt anrad

900.0000 deten anrad onnén

1.0900 anrad onnén deten

200.0000.0000 mollen anrad tpea

1.0000.0200 anrad tpea mollen

100.0000.0002 tpea mollen anrad

1.0000.0102 tpea anrad mollen

1.2345.6789 onnén açteig anrad þean tanþen ccæc deten ðeif frie anrad ðe tanþen tpea mollen

14 Glossaire

mot en Mattér [phonétique] (classe) Définition(s)

Détails et exemples

autre mot [phonétique]

1. (classe) Définition 1

Détails et exemples 1

2. (classe) Définition 2

Détails et exemples 2

Abréviations :

adj	adjectif
adv	adverbe
conj	conjonction
ind	indénombrable
inter	interrogatif
n	nom commun
np	nom propre
pau	paucal
pl	pluriel
pron	pronom
sg	singulier
vi	verbe intransitif
vt	verbe transitif
on	onomatopée

14.1 Actions physiques

14.2 Amour

14.3 Animaux

bern [bern] (n) ours

calfér ['calfer] (n) veau

cat [kat] (n) chat

cycvénd ['kykvend] (n) animal domestiqué, de compagnie

dur [dur] (n) cerf, biche

dyr [dyr] (n) animal, bête sauvage

ficián ['fikjan] (n) poisson

fogel ['fɔgɛl] (n) oiseau

gelty ['gɛlty] (n) sanglier (sauvage)

hryþ [hryθ] (n) jument

hynd [hynd] (n) chien

héþir ['heθir] (n) faucon

héþtyr ['heθtyr] (n) cheval

o ficián [ɔ 'fikjan] (vt) pêcher

o gyien [ɔ gyjen] (vi) aboyer (animaux, chiens)

orn [ɔrn] (n) aigle

ulv [ulv] (n) loup

wyrm [wyrm] (n) wyrm, dragon serpent (animal fantastique)

ylgar ['ylgar] (n) louve

éþpér ['eθwer] (n) brebis

ðuðar ['çuðar] (n) mouton

14.4 Art

den [den] (n) danse

freði [freði]

1. (n) histoire (science, faits)

2. (n) savoir historique

lyþt [lyθt] (n) art

o dene [ɔ dɛnɛ] (vi) danser

þéga [θega] (n) histoire (légende)

pen [wɛn] (adj) beau, joli

14.4.1 Écriture

boccé ['bɔk:e] (n) livre

breif [brɛif]

1. (n) lettre

2. (n) missive

o léþan [ɔ 'leθa] (vt) lire

o rittan [ɔ 'rit:a] (vt) écrire en gravant

o géren [ɔ 'gerɛn] (vt) écrire (sans graver)

ryn [ryn]

1. (n) rune

2. (n) lettre de l'alphabet

14.4.2 Visuel

o mércan [ɔ 'merkan]

1. (vt) dessiner

2. (vt) marquer

o þteinan [ɔ 'θteinan] (vt) peindre

þteinér ['þteinér]

1. (n) peinture

2. (n) image

14.4.3 Audio

céveð ['keveð] (n) poème

myþic ['myθik] (n) musique

o þongan [ɔ 'θɔŋan] (vi) chanter

<o þongan> est un verbe intransitif. Afin d'exprimer l'idée de chanter quelque chose, on utilise l'ablatif pour le patient sémantique. Exemple : Céveðac þonge. *Je chante un poème.*

14.5 Astronomie

iurd [jurd]

1. (n) monde

2. (n) Terre

iurþtiern ['jurθtjɛrn] (n) planète

gymmur ['gym:ur]

1. (n) espace

2. (n) vide céleste

mény ['meny] (n) lune

þtiern [θtjɛrn]

1. (n) étoile

2. (n) astre

þynna ['θyn:a] (n) soleil

14.6 Bâtiments

o flytten [ɔ flyt:ɛn] (vi) déménager

gæt [gaset]

1. (n) rue

2. (n) allée

14.6.1 La ville

urby ['urby] (n) ville

14.6.2 Les types de bâtiments

bér [ber] (n) maison, le lieu de vie, chez soi, anglais « home »

hyþ [hyθ] (n) maison, le bâtiment, anglais « house »

tere ['tɛrɛ]

1. (n) tour

2. (n) haut monument

14.7 Commerce

marcéð [ˈmarkeð] (n) marché

o þælle [ɔ ˈsael:ɛ]

1. (vt) vendre
2. (vt) donner à quelqu'un contre quelque chose d'autre

o geffan [ɔ ˈgef:an]

1. (vt) offrir
2. (vt) donner sans échange

o caupe [ɔ ˈkaupɛn]

1. (vt) acheter
2. (vt) payer pour

Il est possible d'utiliser un élément datif pour ce verbe afin de signifier la personne recevant le paiement, et généralement également vendant l'élément acheté.

14.8 Conflits

fri [fri]

1. (adj) libre
2. (adj) indépendant

o bélla [ɔ ˈbel:a] (vt) frapper avec intention de blesser

14.9 Conteneurs

14.10 Corps

armér [ˈarmer] (n) bras

bac [bak] (n) dos

fingér [ˈfinger] (n) doigt

hond [hɔnd] (n) main

hérðér [ˈherðer] (n) partie haute du dos, au niveau des omoplates

hyð [hyð] (n) peau

lycam [ˈlykam] (n) corps

néf [nef] (n) nez

14.11 Couleurs

ræð [raeð] (adj) rouge

14.12 Dimensions

14.12.1 Distance

lyn [lyn]

1. (n) loin
2. (adj) lointain

14.12.2 Taille

meccil [mek:il]

1. (adj) grand
2. (adj) imposant
3. (adj) puissant
4. (adj) fort

þmoð [θmɔð]

1. (adj) petit
2. (adj) étroit

þtor [θtɔr]

1. (adj) gros
2. (adj) grand
3. (adj) de grande taille
4. (adj) large

14.12.3 Quantifieurs

mænd [maend] (adj) beaucoup

vend [vend] (adj) peu, un peu

14.13 Direction

vinþtri ['vinθtri] (adj) gauche

hégri ['hegri] (adj) droite

14.14 Eau

logar ['lɔgar]

1. (n) mer
2. (n ind) eau de mer
3. (n ind) eaux maritimes

14.15 Effort

14.16 Éléments

eldyr ['eldyr]

1. (n) feu
2. (n) passion

hyr [hyr] (n) flamme

14.17 Émotions

eldyr ['eldyr]

1. (n) feu
2. (n) passion

lycce ['lyk:ɛ]

1. (adj) joyeux
2. (adj) content

o pilia [ɔ 'wilja]

1. (vt) vouloir
2. (vt) avoir envie de

yr [yr] (adj) fou

yrenþ ['yrenθ] (n) folie

pille ['wil:ɛ]

1. (n) souhait
2. (n) désir

14.18 Évaluation

14.19 Événements

ru [ru] (n) pause, repos (long), vacances

çild [çild] (n) pause, repos (temporaire), jour férié

o çilden [ɔ 'çildən] (vi) se reposer, rester, faire une sieste

o gora [ɔ 'gora] (vi) se passer, se produire.

14.20 Existence

o verde [ɔ 'vɛrdɛ] (vt) devenir, se transformer en, changer en, se produire.

<o verde> est notamment utilisé pour le verbe « naître », <o verde fytant> [o 'vɛrdɛ 'fyt:ant].

14.21 Forme

þtikyl ['θtikyl] (n) point

çlið [çlið] (n) côté

hultar ['hultar] (n) chose

14.22 Gouvernement

cyng [kyng] (n) roi

cyngyt ['kyngyt] (n) royaume

faðcyng ['faðkyng]

1. (n) père-roi
2. (n) souverain de la patrie

faðcyngyt ['faðkyngyt]

1. (n) royaume

2. (n) père patrie

iéral ['jeral]

1. (n) jarl

2. (n) seigneur

landyt ['landyt] (n) pays

ðengil ['ðengil] (n) noble

14.23 Grammaire

annéð ['an:eð]

1. (adj) autre, différent.

Em meþ Gunnarac annéðant þynea. *Cet homme semble différent par rapport à Gunnar.*

2. (pron) l'autre

An ænant caupage, ar annéð caupe. *Achète celui-là, et j'achèterai l'autre.*

béta ['beta] (adv) pas beaucoup, peu (antonime : très)

eða ['eða] (adv) ou.

Marque un choix entre deux phrases nominales. Pour la conjonction entre propositions, voir [ella](#).
Exemple :

Eppelant eða cirþabéranteþ ei giép etand ella utant ei giép caupend. *Il était en train de manger une pomme ou des cerises, ou bien il était en train de les acheter.*

ja [ja] (adv) ouais (colloquial)

jæ [jæ] (adv) oui

licca ['lik:a]

1. (adv) aussi

2. (adv) de même

3. (adv) dans la même veine

4. (adv) comme

méllém [mel:em] (adv) entre (deux personnes)

na [na] (adv) nan (colloquial)

neic [neiç] (adv) aucun

næ [næ] (adv) non

ov [ɔv]

1. (adv) aussi

2. (adv) également

3. (adv) en plus

velgi ['velgi] (adv) très

þiv [θiv]

1. (conj) parce que

2. (conj) du fait de

þém [θem] (inter) quand, à quel moment

Table 16: Articles définis du Mattér

nombre	genre	article
singulier	N	a
singulier	M	é
singulier	F	al
singulier	NHUM	en
paucal	N,M,F	od
paucal	NHUM	yt
pluriel	N,M,F	eþ
pluriel	NHUM	ev

14.23.1 Articles définis

Les articles définis servent à indiquer un élément précis, contrairement à un élément général désigné lors de l'absence d'article défini. Ainsi en Français, on utilise « le », « la » ou « les » comme articles définis. En revanche, le Mattér aura une absence de déterminants là où le Français dispose d'articles indéfinis. Comme on peut le voir ci-dessous, l'article défini s'accorde en genre et en nombre au nom auquel il est attaché.

Exemple :

français	matter	gloss
la tour	en tere	ART.DEF.SG.NHUM tour
les chats (<i>peu</i>)	od cetet	ART.DEF.PAU.N chat-PAU
les villes	ev urbyþ	ART.DEF.PL.NHUM ville-PL

Ici, <od> est utilisé pour montrer une proximité et/ou affection entre le locuteur et lesdits chats, mais si un tel lien n'existe pas le locuteur aurait pu choisir d'utiliser l'article défini au genre non-humain <yt> s'il le souhaite.

14.23.2 Déterminants démonstratifs

Le déterminant démonstratif du Mattér a une fonction très similaire au déterminant démonstratif du Français, tels que « ce », « cet », « cette » et « ces ». De même que pour les articles définis, ils s'accordent en nombre, mais également selon la distance, allant de visible proche à invisible en passant par visible éloigné.

Table 17: Déterminants démonstratifs du Mattér

distance	nombre	article
proche du locuteur	singulier	an
proche du locuteur	paucal	at
proche du locuteur	pluriel	að
éloigné visible	singulier	em
éloigné visible	paucal	ed
éloigné visible	pluriel	eð
éloigné et non visible	singulier	un
éloigné et non visible	paucal	ut
éloigné et non visible	pluriel	uð

14.23.3 Outils interrogatifs

Les outils interrogatifs servent à s'enquérir d'une information sur un sujet. Le Mattér dispose des termes suivants :

domaine	français	outil	phonétique
sujet	qui	fe	[fɛ]
objet	quoi	fent	[fɛnt]
datif	à qui	feɸ	[fɛθ]
locatif	où	fec	[fɛç]
ablatif	depuis où	fec	[fɛk]
limitatif	jusqu'où	fém	[fem]
génitif	de qui	fon	[fon]
but	pourquoi, dans quel but	feren	[ˈfɛrɛn]
raison	pour quelle raison	ferve	[ˈfɛrvɛ]
choix	lequel	fervid	[ˈfɛrvid]
instrumental	comment	ferden	[ˈfɛrdɛn]
temporel	quand	fertið	[ˈfɛrtið]
temporel ablatif	depuis quand	fertiðoç	[ˈfɛrˌtiðoç]
temporel limitatif	jusqu'à quand	fertiðac	[ˈfɛrˌtiðak]

Exemples :

- Fe en eppelant etano? Thrór etano. *Qui a mangé la pomme ? C'est Thrór qui l'a mangée.*
- Éɸtrið fent etano? Eppelant etano. *Qu'a mangé Estrið ? C'est une pomme.*
- Thrór eppelant feɸ geffo? Aldaç geffo. *À qui Thrór a-t-il donné une pomme ? Il l'a donnée à Alda.*
- Du fec gei? *Où vas-tu ?*
- Hint fec fém géér? *D'où à où allez-vous ?*
- Fon landytoç beɸt bɸand? *Dans quel pays habites-tu ? (litt. dans quel pays / territoire habites-tu ?*
- Feren Mattérant frégei? *Pourquoi, dans quel but apprends-tu le Mattér ?*
- Ferve Mattérant frégei? *Pourquoi apprends-tu le Mattér, quelle est ta motivation ?*
- Eppelɸant eða cirɸabérant, fertið y caupeï? *Entre des pommes ou des cerises, que vas-tu acheter ?*
- Ferden urbyɸ gon? *Comment êtes-vous allé à la ville ?*
- Fertið bryðdegantyn haɸt? *Quand est ton anniversaire ?*
- Fertiðoç Mattérant frégei? *Depuis quand apprends-tu le Mattér ?*
- Fertiðac y çilde? *Jusqu'à quand est-tu en vacances ?*

14.23.4 Conjonctions

ar [ar] (conj) et

að [að] (conj) que (*that* en anglais)

ella ['el:a] (conj) ou

<ella> sert de conjonction coordination entre propositions, tandis que <eða> sert à indiquer un choix entre des phrases nominales. Exemple :

Eppelant eða cirɸabéranteɸ ei giéɸ etand ella utant ei giéɸ caupend. *Il était en train de manger une pomme ou des cerises, ou bien il était en train de les acheter.*

men [mɛn] (conj) mais

némme ['nem:e] (conj) excepté, à moins que

og [ɔg] (conj) et, cependant, toujours est-il que

æn [æn] (conj) et, mais

ér [er] (conj) quand (pas interrogatif)

ðea [ðea] (conj) mais, introduit une question

14.23.5 Prépositions

tél [tel] (prep) pour, afin

þiv [θiv] (prep) pour la raison de, du fait de.

14.23.6 Pronoms

- Première personne :

Table 18: Pronoms de la première personne

	nominatif	accusatif	datif	génitif
singulier	ček	čent	čeið	čyn
paucal	þi	þid	þið	þyn
pluriel	non	nound	nonþ	nun

- Seconde personne :

Table 19: Pronoms de la seconde personne

	nominatif	accusatif	datif	génitif	vocatif
singulier	du	daun	duð	dyn	udy
paucal	im	eint	ði	nim	eny
pluriel	min	meint	minþ	men	miny

- Troisième personne :

Table 20: Pronoms de la troisième personne

	nominatif	accusatif	datif	génitif	vocatif
sg neutre	hé	hét	heþ	hén	yhé
sg masculin	hæ	hæd	haeð	haen	yhae
sg féminin	hou	hound	huð	houn	yhou
sg non-humain	hit	hint	hiþ	him	yhi
pau neutre	hei	heit	heiþ	hein	yhei
pau masculin	þa	þad	þaið	þan	yþa
pau féminin	þu	þunt	þou	þun	yþu
pau neutre	hou	hot	hoþ	ðo	yðou
pl neutre	hea	hint	heaþ	heam	heaþy
pl masculin	þa	þat	þaið	þan	þaiðy
pl féminin	þu	þunt	þou	þun	yþu
pl non-humain	hou	hout	houþ	ðo	houþy

14.24 Guerre

iara ['jara] (n) bataille

o lætte [ɔ 'læt:ɛ]

1. (vi) perdre
2. (vi) se rendre
3. (vi) abandonner

14.25 Légal

retty ['rety] (n) droit (civil, légal, moral,...)

14.26 Lieux

14.26.1 Villes

Hurfialþær ['hyr,fjalsær] (np) Hurfialthère

Historiquement, il s'agit de la première ville d'Éinlante, fondée en 882. Cette ville est le cœur économique de la partie orientale de l'île, et elle abrite le second plus grand port du pays après celui de Dhébergette (Ðeberget). En 2020, Hurfialthère est la seconde ville la plus importante d'Éinlante en termes de population et d'économie, abritant 220.000 habitants.

Ðeberget ['ðeberget] (np) Dhébergette

Capitale d'Éinlante, fondée en 884. Il s'agit de la première ville du pays en termes de population et d'économie, et elle est également la ville abritant toutes les instances du gouvernement à échelle nationale. Son activité principale se base surtout sur l'activité portuaire, dont la pêche et le commerce. En 2020, Dhébergette abrite une population de 560.000 habitants.

14.27 Lumière

deccar ['dæk:ar]

1. (adj) sombre
2. (adj) obscur
3. (adj) noir (absence de lumière)

leiþ [leiθ]

1. (n ind) lumière
2. (n) lanterne

leiþér ['leiθer]

1. (adj) brillant
2. (adj) clair
3. (adj) lumineux

myrcér ['myrker]

1. (n ind) obscurité
2. (n ind) ténèbres

14.28 Mental

frihyt ['frihyt] (n) liberté

léc [lek] (adj) égal, similaire, pareil

þoc [θɔk] (n) pensée, raison

14.29 Mesures

14.30 Métaux

14.31 Mouvements

canal ['kanal]

1. (n) canal
2. (n) voie navigable
3. (n) conduit
4. (n) salon de communication

of [ɔf] (adv) au travers

o commén [ɔ kɔm:en]

1. (vi) venir
2. (vi) arriver

o ga [ɔ ga] (vi) aller

o haffa [ɔ 'haf:a] (vt) apporter

o liegga [ɔ 'lieg:a]

1. (vi) aller à travers champs, sans suivre de chemin
2. (vi) errer

o rinna [ɔ 'rin:a]

1. (vi) courir
2. (vi) couler (eau, liquide)

o þpinna [ɔ 'θpin:a] (vi) tourner, faire des rotations sur soi-même

þcort [θkɔrt] (adj) rapide

14.32 Nature

berg [bɛrg]

1. (n) rocher
2. (n) petite colline

ealant ['ealant] (n) île

fjal [fjal] (n) montagne

hyrfjal ['hyrfjal] (n) volcan

lant [lant] (n) terre

logar ['lɔgar]

1. (n) mer
2. (n ind) eau salée
3. (n ind) eaux maritimes

pyl [pyl]

1. (n) bois
2. (n) petite forêt

vattyn ['vat:yn]

1. (n ind) eau douce
2. (n) lac
3. (n) rivière
4. (n) fleuve

þær [saer] (n)

- golfe
- lac, salé dû à la mer

træ [trae] (n) arbre

þær [θaer] (n) mer

14.33 Nombres

al [al] (adj) tout, tous

norm [nɔrm] (n) nombre, numéro (ordinal)

14.33.1 Nombres cardinaux

Comme présenté dans le chapitre sur les nombres (§13), voici ci-dessous les nombres cardinaux du Mattér. Leur utilisation est détaillée dans le chapitre mentionné ci-dessus.

nombre	terme	phonétique
0	nyn	[nyn]
1	æn	[aɛn]
2	tpea	[twea]
3	ðe	[ðɛ]
4	fro	[frɔ]
5	ðeif	[dɛif]
6	ćcæc	[çkaek]
7	þean	[θean]
8	açt	[açt]
9	onnén	[¹ on:ɛn]
10	dran	[dran]
20	tieg	[tjɛg]
30	ðiea	[ðjɛa]
40	frie	[frjɛ]
50	ðeig	[ðɛig]
60	ćciag	[çkjag]
70	þieg	[θjɛg]
80	açteig	[¹ açteig]
90	onneg	[¹ on:ɛg]
100	anrad	[¹ anrad]
1000	tanþen	[¹ tanθɛn]
1 0000	deten	[¹ dɛtɛn]
1 0000 0000	mollen	[¹ mɔl:ɛn]
1 0000 0000 0000	vrelien	[¹ vreljɛn]

14.34 Nourriture

mjol [mjɔl] (n ind) farine

o etan [ɔ ɛtan] (vt) manger

o þpiça [ɔ θpiça] (vt) (familier) manger, bouffer

14.35 Outils

paçen [¹waçɛn] (n) voiture

14.36 Parenté

feioð [¹fɛjɔð] (n) femme

meþ [mɛθ]

1. (n) homme
2. (n) personne

yld [yld]

1. (n) être humain
2. (n) Homme
3. (n) humanité
4. (n) le monde entier

14.36.1 Famille

bruðyr ['bruðyr] (n) frère

dóttir ['dót:yr] (n) fille

faðmoð ['faðmɔð] (n) parent

faðér ['faðer] (n) père

fobrór ['fɔbrɔr] (n) oncle paternel

foþtyr ['fɔθtyr] (n) tante paternelle

maþtyr ['maθtyr] (n) tante maternelle

moðér ['moðer] (n) mère

mæbrór ['maebrɔr] (n) oncle maternel

o faðmoðan [ɔ 'fað,mɔðan] (vi) élever (en particulier un enfant)

o faðérran [ɔ 'fa,ðer:an] (vi) devenir père

o moðérran [ɔ 'mo,ðer:an]

1. (vi) accoucher

2. (vi) devenir mère

þon [θɔn] (n) fils

þyþter ['θyθter] (n) sœur

14.37 Parole

nam [nam] (n) nom

o þega [ɔ þega] (vt) dire

ryd [ryd] (n) voix

14.38 Péchés

14.39 Peuples

Alfén [alfen] (n) Elfe

Deccalfén ['de,k:alfen] (n) Elfe sombre, *Dökkálfar*

Leþþalfén ['le,þ:alfen] (n) Elfe lumineux, *Ljósálfar*

14.40 Physique

éccçi ['ek:çi] (on) éternuement

14.41 Possession

o tynne [ɔ 'tyn:ɛ] (vt) perdre quelque chose

o þette [ɔ 'set:ɛ]

1. (vt) doter

2. (vt) équiper

14.42 Religion

Fréyia [ˈfreˌyja] (n) Freyja

Fréyr [ˈfreˌyːr] (n) Freyr

Odin [ˈɔdin] (n) Odin

Valalla [ˈvaˌlal:a] (n) Valhalla

bæn [baen]

1. (n) prière
2. (n) demande religieuse
3. (n) requête religieuse

Þor [θɔr] (n) Thor

guð [guð] (n) dieu païen

guþ [guθ] (n) Dieu (monothéisme)

14.43 Savoir

o cyna [ɔ kynə] (vt) savoir

o vittén [ɔ ˈvitːe] (vt)

1. (vt) savoir
2. (vt) connaître
3. (vt) être conscient de

o þiea [ɔ sjea] (vt)

1. (vt) connaître
2. (vt) savoir superficiellement

En Mattér, une différenciation est faite entre le fait de savoir ou connaître quelque chose superficiellement < o þiea >, avoir une connaissance plus approfondie du sujet < o cyn > ou bien avoir une véritable maîtrise de la connaissance sur le sujet < o vitté >. Par exemple, une personne connaissant de nom une langue dira < an tyngant þiea > (« j'ai connaissance de cette langue », sous-entendu qu'il sait de quoi il s'agit, que ça existe, mais sans plus), une personne apprenant mais ne maîtrisant pas la langue dira < an tyngant cyne > (« je connais cette langue », sous-entendu suffisamment pour pouvoir un peu s'exprimer avec sans pour autant la maîtriser), et une personne parlant couramment cette langue dira < an tyngant vittée > (« je connais bien cette langue », impliquant une connaissance profonde du sujet).

o frégén [ɔ ˈfregen] (vt) apprendre

14.44 Sensations

bevit [ˈbevit] (adj) conscient

bevityt [ˈbeˌvityt] (n) conscience

o lita [ɔ ˈlita] (vt) regarder, observer

o þyna [ɔ ˈθyna] (vt) sembler, apparaître comme.

þyn [θyn] (n) vision, vue

14.45 Sexe

14.46 Société

areð [ˈarɛð] (n) courage

dyrc [dʏrk] (n) gloire

gilðar [ˈgilðar] (n) valeur, mérite

gilðaryt [ˈgilðaryt]

1. (n) dignité
2. (n) valeur (concept)
3. (n) mérite (concept)

o heillen [ɔ ˈheil:ɛn]

1. (vt) glorifier
2. (vt) rendre gloire à.

<heillen> ne prend pas d'argument accusatif mais un argument datif. Exemple :
Odiniþ heille. *Je rend gloire à Odin.*

14.46.1 Relations sociales

félag [ˈfelag]

1. (n) ami
2. (n) compagnon
3. (n) partenaire
4. (n) camarade

ie [jɛ] (adv, inform.) ouais

iea [jea] (adv) oui

ne [nɛ] (adv, inform.) nan

nea [nea] (adv) non

14.47 Substances

14.48 Temps

altið [altið] (adv) tout le temps

dæg [daeg] (n) jour

menyþ [ˈmenyθ] (n) mois

morg [mɔrg] (adv) demain

neþty [ˈnɛθty]

1. (adj, n) prochain
2. (adj, n) suivant

nu [nu]

1. (adv) maintenant
2. (adv) tout de suite

o tebyra [ɔ ˈtɛbyra] (vt) passer (du temps)

tið [tið] (n) temps

voc [vɔk] (n) semaine

þcyrm [θkyrm]

1. (n) crépuscule
2. (n) soir
3. (n) moment du coucher de soleil

galm [galm]

1. (adj) vieux
2. (adj) ancien

gyrneg ['gyrnɛg]

1. (n) aube
2. (n) matin
3. (n) moment du lever de soleil

gærn [gaern] (n) année

14.48.1 Jours de la semaine

Méndeg ['mandɛg] (n) Lundi, jour de la Lune

Tyrdeg ['tyrdɛg] (n) Mardi, jour de Tyr

Oðineg ['ɔðinɛg] (n) Mercredi, jour d'Odin

Þordeg ['θɔrdɛg] (n) Jeudi, jour de Thor

Frideg ['fridɛg] (n) Vendredi, jour de Frigga

Laugardeg ['lau,gardeg] (n) Samedi, jour des bains

Þyndeg ['θyndɛg] (n) Dimanche, jour du Soleil

14.48.2 Saisons

hauþtér ['hauθter] (n) automne

o hauþtérán [ɔ 'hauþ,teran] (vt) approcher de l'automne

o vérran [ɔ 'ver:an] (vt) approcher du printemps

o vétteran [ɔ 've,t:eran] (vi) approcher de l'hiver

o þymméran [ɔ 'θy,m:eran] (vt) approcher de l'été

vér [ver] (n) printemps

vétter ['vet:er] (n) hiver

þymmér ['θym:er] (n) été

14.49 Travail

14.50 Végétaux

14.50.1 Fruits

cirþabér ['kir,θaber] (n) cerise

eppel ['ep:ɛl] (n) pomme

14.51 Vêtements

14.52 Vie et santé

bryð [bryð] (n) naissance

bryðdeg [ˈbryðdeɣ]

1. (n) jour de naissance
2. (n) anniversaire

Étymologie : <bryð> et <deg>

ein [ein]

1. (adj) isolé
2. (adj) solitaire

gemmel [gɛm:ɛl]

1. vieux
2. âgé

<gemmel> peut être utilisé pour désigner un âge. Par exemple, « j'ai vingt ans » peut s'exprimer <ðe tʀeg gærneɞ gemmel be> (litt. « je suis vieux de vingt-trois ans »), <gemmel> étant au nominatif il se réfère donc forcément au sujet du verbe, ici la première personne du singulier.

lyf [lyf] (n) vie (concept)

lyvér [ˈlyver] (adj) vivant

ævi [ˈævi]

1. (n) vie (période)
2. (n) souffle
3. (n) âge

mein [mein] (n) douleur

meinpaç [meinwaç] (n) ambulance Étymologie : <mein> + <paçen>

o bpén [ɔ bwen] (vi) vivre, habiter

14.53 À trier

caruþel [ˈka.ruθɛl] (n) carroussel

modðét [ˈmɔðɛt] (adj) opposé, aux antipodes